

EntradePrésident: Bernard Picinbono
Secrétaire général: Roby BoisM. KURT WALDHEIM
Secrétaire Général des Nations Unies

Nous commençons cette grève de la faim car nous ne pouvons plus attendre. Des membres de nos familles ont été détenus et ont disparu à différents moments et en différents endroits du pays. Dans tous les cas, les "services de sécurité" du gouvernement, en particulier la D.I.N.A., ont pris part aux arrestations.

Dans tous les cas, les Autorités ont nié le fait de ces détentions, ou ont donné des explications contradictoires, malgré l'existence d'un grand nombre de témoins très divers et même dans certains cas de documents légaux - en bref malgré l'évidence écrasante de ces détentions. Les Services de Sécurité mentionnés ci-dessus ont toujours fait obstacle aux recherches concernant les disparitions, alors que de telles recherches auraient pu être entreprises, et ils ont même fait souvent directement pression sur les parents qui recherchaient les personnes disparues pour qu'ils abandonnent leurs recherches.

Les recherches effectuées par les Autorités Judiciaires n'ont jamais donné de résultat positif, à la seule exception de Carlos CONTRERAS MALUJE (qui n'a pas encore été libéré).

Chaque fois que nous avons déposé une plainte irréfutable, les membres de nos familles ont disparu, cela depuis des mois ou des années; nous ne savons pas s'ils sont encore en vie ou s'ils sont morts, ce qui est une tragédie, une incertitude totale pour chaque foyer. Nous avons fait des efforts énormes pour les retrouver. Nous avons envoyé des communications et des rapports détaillés à des dizaines d'organisations et de personnes qui sont liées d'une manière ou d'une autre à notre tragédie, et qui peuvent nous aider. Nous avons pris contact et obtenu des entretiens avec un grand nombre de personnes, officiels ou autres, civils et militaires, juges, ministres. Nous avons passé des heures innombrables à attendre dans des antichambres ou ailleurs; parfois, on nous a reçu avec déférence, d'autres fois de jeunes fonctionnaires nous ont accablées et humiliées.

Quelle solidarité, par contre, n'avons-nous pas reçue de l'église et du clergé!